

# Opération - Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. n° d'entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Siège social : 6 rue du Batty – 4000 Liège – Tel 042 526 597

Trésorerie : 167 rue H.Maus – 4000 Liège – Tel 042 527 706



2d semestre 2017

## Editorial

**L'inhumanité infligée à un autre détruit  
l'humanité en moi. Emmanuel KANT**

### LE TRAVAIL DES ENFANTS

*Être né quelque part  
Pour celui qui est né  
C'est toujours un hasard.  
Maxime LEFORESTIER*

Aujourd'hui, plus de 190 millions d'enfants et d'adolescents sont toujours exploités et victimes de discriminations. Ils sont vendus comme domestiques ou forcés de travailler dans l'industrie, sur des sites miniers dans des conditions pénibles, dangereuses, insalubres.

Ainsi, certains de ces jeunes creusent, en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, des puits profonds à la recherche de quelques hypothétiques grains d'or ou pénètrent dans des galeries mal étayées évacuant d'importants volumes de terre pour récolter les « terres rares » contenant l'indium \*, le néodyme \*\* ou le molybdène \*\*\* entrant dans la fabrication de nos GSM (\* écran tactile, \*\* micro, haut-parleur, \*\*\* semi-conducteurs) mais également du cuivre, du zinc, du plomb, du lithium, du nickel, etc. mis en œuvre dans les véhicules électriques, entre autres.

La prolifération des sites d'orpaillage, en certains pays africains, prend des proportions inquiétantes avec des conséquences énormes dans le milieu

éducatif avec des taux élevés d'abandon des classes vers les sites aurifères. En outre, la pollution du sol au cyanure et à l'arsenic continue de limiter l'agriculture et de menacer la faune sauvage.

L'exploitation de ces « terres rares » et métaux se répercute sur l'environnement des populations locales.

Ces enfants exploités sont exclus des services de base et de la protection la plus élémentaire : droit à la vie, à la liberté, à la sécurité, à l'éducation comme le précise la Déclaration universelle des Droits de l'homme adoptée le 10 décembre 1948 par les pays de l'O.N.U.

Le 2 juin 1998, il y a près de 20 ans, des centaines d'enfants étaient venus plaider leur cause à l'Organisation Internationale du Travail (O.I.T.), à Genève, après avoir participé à la « Marche mondiale contre le travail des enfants » à travers plus de 100 pays.

Aujourd'hui, 90% des 186 Etats membres de l'O.I.T. ont ratifié la convention n° 182 sur « les pires formes du travail des enfants », qualifiées, par le militant indien Kailash SATYARTHI (organisateur de la Marche des enfants, Prix Nobel de la Paix 2014 partagé avec la jeune Malala YOUSAFZAI), de « **tare indigne de l'humanité qui ne saurait être tolérée** ». Ce Prix les récompense pour leur combat contre l'oppression des enfants et des jeunes et pour le droit de tous les enfants à l'éducation.

Par l'application de la convention n° 182, le nombre d'enfants au travail âgés de 5 à 14 ans a été réduit d'une dizaine de millions, ce qui n'est pas suffisant.

Les enfants libérés du travail peuvent entamer une nouvelle vie en fréquentant l'école, condition pour réduire la pauvreté et promouvoir les droits de l'homme.

L'O.I.T. constate :

- l'émergence d'une mobilisation contre le travail des enfants : la mondialisation ne doit pas reposer sur le travail des enfants produisant des biens bon marché écoulés dans les magasins des pays riches ;

- le travail des enfants ne constitue pas un avantage économique mais, au contraire, une perte inestimable de ressources humaines et un obstacle à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement.

20 ans après la marche des enfants, le chemin pour l'abolition de cette « tare indigne de l'humanité » est encore long sur certains continents. Opération Secours le déplore.

Aussi, avec les moyens que les donateurs(trices) lui procurent, notre association apporte sa contribution financière à des parents du Tiers-monde pour leur permettre de confier leurs enfants à l'école et soutient certains établissements scolaires situés au Rwanda, en Ethiopie, en Inde. Pour certains, notre action est une goutte d'eau mais l'océan n'est-il pas constitué d'un ensemble de gouttes d'eau ?

Vos dons sont bien nécessaires, indispensables.

PHS

## A F R I Q U E



### **R.D. CONGO : Communauté du Mont-Thabor, à Goma (Kivu).**

Le Père Marie-Pravin ERTZ, Président de l'association UJAMAA-Belgique, nous livre quelques informations sur la situation à Goma où est actif le Centre d'Appui pour les Orphelins et autres Vulnérables, dirigé par Dismas, et pour lequel l'aide financière qu'il reçoit via Opération Secours est extrêmement appréciée. Les familles d'accueil de ces jeunes expriment leur gratitude. L'objectif du Centre est à présent la construction d'un bâtiment où les orphelins et les vulnérables apprendront au minimum un métier pouvant leur permettre d'affronter directement la vie sans être dépendant.

Au nord de la ville, les rebelles sont présents dans la région de Masisi et de Rutshuru ainsi que dans le Rubero. Ils attaquent même la Monusco. A

Goma, ils attaquent les Forces armées de la R.D. Congo. Cela a des incidences directes sur la ville de Goma, par les mouvements de populations suite aux règlements de compte entre Hutus et Nande.

La région a connu une épidémie de choléra et la vie est difficile car les prix ne cessent d'augmenter y compris les soins médicaux. Les agents et fonctionnaires ne sont pas payés. Les esprits commencent à s'échauffer en cette fin d'année (date limite de la présidence de Kabila). Sont déplorés des vols armés, des tueries et des enlèvements d'enfants, 5 d'entre eux ont été retrouvés morts noyés...

Quant aux enfants pris en charge par Ujamaa (qui, rappelons-le, se traduit par Fraternité) et, grâce à vos dons, ils évoluent bien. Ils ont repris le chemin de l'école.

Cette année, l'association Ujamaa-Belgique a renouvelé l'opération « *Gaufres de la Toussaint* » durant la semaine au profit du Centre CAO, à Goma.

La Commission électorale (CENI) a encore besoin de 504 jours après la fin du recensement pour arriver au jour du scrutin pour le remplacement du président Joseph Kabila, soit en 2019 au plus tôt.



### **RWANDA : Nyaburishongwezi :**

Etablie dans le Nord-Est du Rwanda, à Nyaburishongwezi, Sœur Séraphine, Dominicaine missionnaire d'Afrique responsable du service des enfants handicapés et de l'association Agahosa (beau mot signifiant « petite consolation ») remercie pour le don de 2.500 € (2.287.500 Frw) qui a été consacré à la construction (salles d'attente et bureaux) pour l'accueil de ces enfants. Le chantier a coûté 3.444 euros ; une communauté religieuse a financé le complément. Ce bâtiment offre aux parents et enfants un lieu à l'abri des intempéries et leur permet de s'exprimer en toute discrétion.



Pour l'équiper en armoires, bureau et chaises, rideaux, etc., Sœur Séraphine sollicite une aide financière de 500 €. Pourriez-vous y participer ?

Sœur Séraphine est très courageuse. Avec ses consœurs, elle parcourt de grandes distances à pied pour rencontrer les familles des enfants handicapés.

Quant à Sœur Verene, également à Nyaburishongwezi, elle est responsable du Foyer social.

Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur (que nous avons rencontrée à Namur : Cfr notre bulletin du 1<sup>er</sup> semestre 2017) nous informe que Sœur Antoinette n'est plus la Prieure générale des Dominicaines missionnaires d'Afrique ; elle est nommée à Namur et assurera le suivi avec Opération Secours au nom des DMA. Elle est remplacée par Sœur Emérite, élue prieure générale en août dernier.



### **RWANDA – CHU Butare (Dr Fr. NGABONZIZA)**

Le Docteur François Ngabonziza nous a adressé le rapport d'activités, de janvier à fin août 2017, concernant l'aide aux diabétiques pauvres : 1) paiement de la mutuelle de santé (96 personnes : 25 diabétiques et 71 dépendants) financé par la famille du Docteur ; 2) prise en charge des frais médicaux pour 38 diabétiques ; 3) visite aux malades hospitalisés souvent abandonnés par leur famille et les confier aux assistantes sociales des hôpitaux ; 4) écoute et accompagnement des bénéficiaires pour les aider à vivre positivement leur maladie ; 5) organisation de réunions avec les malades pour favoriser l'échange ; 6) assistance en vivres et savons à 38 malades assistés ; 7) frais de transport des malades (soins médicaux, consultations ou pour soins spécialisés à Kigali et à Kabgayi).

Le Docteur regrette le décès de deux diabétiques durant la période.

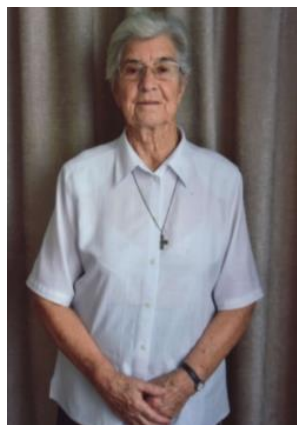


### **RWANDA : Kamonyi et Kigali :**

Monique Halleux adresse un cordial merci aux personnes qui, depuis des années, effectuent un don pour les familles défavorisées de Kamonyi, notamment en octroyant des bourses d'études. Les jeunes aidés, depuis 20 ans, ont la plupart trouvé un travail. Ainsi, Oswald est juriste et responsable des associations d'handicapés du pays, étant lui-même handicapé. D'autres, comme Kizito, ses sœurs et son frère ont pu poursuivre leurs études à l'étranger.

Via « Entraide Rwanda », animée par Edmée Caprasse, une aide de 1.000 € a été adressée à Hilda Taelmans pour couvrir une quote-part dans le coût des minervaux d'étudiant(e)s.

Lors de son séjour à Kigali (Cfr notre bulletin du 1<sup>er</sup> semestre 2017), Mme Monique Mineur-Deswaef a rencontré Sœur Marie-Michel Van



*Sœur Marie Michel toujours active malgré son grand âge.*

Herk, de la Congrégation des Bernardines cisterciennes d'Afrique. Cette dernière lui a exposé les difficultés rencontrées pour assurer la scolarité et les cotisations à la mutualité de plusieurs enfants. Aux 12.000 € octroyés pour l'aide aux « Enfants de la rue » accueillis par Père Marius Dion et Sœur Agnès (Projets Abadacogora et Intwali), le grand bridge annuel organisé, au printemps dernier, à Bierges, en Brabant wallon, a permis de transférer 9.200 € pour soutenir les actions de Sœur Marie-Michel. Celle-ci en est très reconnaissante.

*Le grand bridge annuel, organisé par l'équipe de Mme Mineur, aura lieu le mardi 20 mars 2018, en la salle Jules Collette, située rue des Combattants, à 1301 Bierges. Soyez nombreux à y participer.  
Renseignement auprès de Mme Monique MINEUR – Tél. : 010.41.00.30.*



### **Cameroun : Yaoundé - Nkambe - Gadji**

Sœur Hélène, de la Congrégation I.C.M., grâce au don de 6.730€, a pu construire, à Nkambe, dans le N-E du pays, un bâtiment pour y établir un Centre social. Elle nous a adressé plusieurs photos de ce nouveau bâtiment et de ses locaux. Elle remercie spécialement le généreux donateur qui a permis de réaliser ce projet si rapidement.



*Elévation des murs*



*La salle est presque achevée*

Sœur Hélène nous informe que, dans le cadre de la pédagogie de partage, une jeune fille-mère apprend à présent aux autres filles la confection de très jolies sacoches ainsi que la teinture de tissus pour robes. Par l'intermédiaire de Mme Myriam de Meester, elle nous a fait parvenir quelques-uns des objets qui seront présentés au marché de Noël de la paroisse Saint-François de Sales, à Liège. Mme de Meester a visité les œuvres du Centre et de l'Est et, à Gadji, le centre de formation, le moulin financés par Opération Secours. Depuis juillet dernier, Sœur Hélène est nommée Conseillère du district Cameroun et réside à Yaounde, la capitale. Félicitations ! Elle est remplacée au Centre de formation de Nkambe par Sœur Fidèle Bibomane.

A Gadji, Sœur Colette est active au Centre de formation de filles-mères (alphabétisation, causeries éducatives, broderie, savoir-vivre). Les apprenantes y sont restées assidues. Elles sont très reconnaissantes. Chacune a reçu une portion de terrain pour réaliser un champ communautaire d'arachides.

La région étant très pauvre, Sœur Colette recherche une activité génératrice de revenus pour subvenir aux besoins du Centre.



### **Burkina-Faso : Ecole de Bozo**

Pour améliorer les conditions de travail des enseignants et d'apprentissage des élèves du Collège d'enseignement général de Bozo, il est nécessaire, pour la rentrée, d'acquérir 6 tables métalliques pour les maîtres, 6 chaises, 3 armoires métalliques (les livres sont déposés à même le sol), d'installer 6 fenêtres et de réfectionner 6 tableaux.

Pour ces acquisitions, l'abbé Thomas d'Aquin Some sollicite 2.000 € d'Opération Secours, la population locale participe à raison de 300.000 Fcfa, soit 443 €. Vu l'urgence, nous avons transféré, fin août, cette subvention sollicitée qui participera ainsi au développement de la région de Bozo. M. Isfou Kaboré, Directeur du complexe scolaire, remercie les généreux donateurs(trices).

L'Abbé Some a pu vérifier le bon entretien des tables-bancs financés précédemment par notre Asbl.



### **Ethiopie : Addis-Abeba**

Pour répondre à l'appel du Père salésien Cesare Bullo en vue d'assurer l'accueil et la formation de jeunes réfugiés provenant des pays de la Corne de l'Afrique et abandonnés par leurs parents suite aux conflits armés et à la sécheresse, Opération Secours lui a transféré une aide financière de 4.000 € au mois de juillet.



### **Madagascar : Flanarantson**

La subvention de 3.340 € accordée par Opération Secours et un même montant par l'association « Revivre Madagascar » ont permis au Père salésien de Don Bosco Giuseppe Miele (Père Bépi) de concrétiser le projet pédagogique (formation de maçons) visant la construction d'un long mur d'enceinte (250 m) à l'Institut situé à Flanarantson, sur la Grande-Île.





## **Argentine : Santa Lucia**

Jeanne (Juana) Delgleize nous annonce que Chiqui, active au sein de l'équipe du Centre « Los Pequeños Pasos », a connu un gros problème de santé et a été opérée ; il en a résulté des complications. Ce n'est que fin septembre que le médecin chirurgien lui a permis de reprendre progressivement ses fonctions au sein du staff, une vie normale. Cette épreuve a été l'occasion pour l'équipe de se consolider et de donner ses preuves de bon fonctionnement sous la direction de Maria. A présent, Chiqui a repris progressivement ses fonctions au sein du staff.

En plus des activités habituelles de traitement des enfants en séances individuelles, c'est le moment de rédiger des rapports sur l'évolution de chacun durant le dernier semestre et d'élaborer les dossiers pour solliciter les autorisations de traitement pour l'année 2018.

L'année 2017 se termine avec 55 enfants qui bénéficient du programme de santé de l'Etat et 12 autres qui ont l'autorisation de la Mutuelle, soit 67 enfants des 105 reçus chaque semaine au Centre. Pour les 38 restant, l'équipe fait appel à la collaboration volontaire des parents (très minime vu la situation de pauvreté de la majorité) et aux amis de Belgique.

En septembre, Nuria, psychopédagogue, s'est intégrée à l'équipe et, en 2018, ce sera au tour de Herman, kiné diplômé de l'Université.

Quant aux enfants, soignés au Centre, ils sont la source de bien d'émotions positives, préoccupantes voire même douloureuses.

L'équipe cherche toujours à améliorer le service. Ainsi, Ivana (avocate) et Nuria (psychopédagogue) analysent les possibilités de pouvoir ajouter une catégorie pour répondre aux besoins de deux groupes de patients : 1° les enfants en âge scolaire trop handicapés pour fréquenter l'école spéciale et 2° les plus grands qui ont besoin plus de formation pour les activités de la vie quotidienne que d'aide scolaire. Ce futur *Centre éducatif thérapeutique* doit répondre à une longue liste de conditions légales pour être reconnu officiellement.

Merci de nous lire et de nous soutenir, conclut Juana.



## **Bolivie : Potosi**

Le Centre Nazareth, à Potosi, poursuit son travail d'accompagnement et d'écoute auprès des familles les plus défavorisées de la cité minière.



Il donne priorité aux enfants et aux jeunes et offre, entre autres, un atelier de « musicothérapie » qui aide à la reconstruction, à des « retrouvailles » familiales dans des familles très perturbées par l'alcool, la drogue et une pauvreté immense. Cet atelier facilite aussi à renouer des contacts entre membres d'une même famille où les liens affectifs sont devenus quasi inexistantes.




Une aide scolaire continue également à être apportée ; elle est surtout destinée aux enfants ayant des difficultés d'apprentissage – avec soutien de leurs parents à qui est proposé aussi, si nécessaire et acceptée, une aide pour la lecture et l'écriture.

Merci de continuer à soutenir leurs efforts.

## ASIE

### Inde : Pondicherry : PHEBS



 Cette année, Emile Boucqueau, dit « Appa », fondateur et trésorier de l'association laïque « Pondicherry Higher Education Benefits Society » (PHEBS), a été fêté à l'occasion de son 90<sup>ème</sup> anniversaire entouré par ses collaboratrices et de nombreux enfants et jeunes étudiant(e)s. « Son » association, dont le combat est l'instruction pour tous, en soutient 125.



Mme Adèle Stimart, Présidente de PHEBS, soucieuse d'assurer la stabilité financière de l'association a décidé de limiter actuellement le nombre d'étudiants à 125. L'Inde compte 31 millions d'orphelins soit presque le quart du nombre mondial.

Dans ce grand pays, l'école est loin d'être gratuite et il reste bien du travail avant que tous les citoyens soient égaux devant l'accès à la scolarité...

Afin que garçons **ET** filles orphelins ou de familles très pauvres puissent se créer un avenir digne de leurs talents et compétences, PHEBS s'engage, dans la mesure de ses possibilités financières que vous nous offrez, à payer totalement ou partiellement les frais liés à leur scolarité complète (livres, uniformes, frais de déplacements, frais d'internat, etc.).

L'aide précieuse des < parrains > , << marraines > et donateurs permet aux enfants de devenir ingénieurs, médecins, infirmières, instituteurs, etc. En septembre, le Comité a réuni les étudiants ayant terminé leurs études pour les féliciter et voir comment ils pourraient aider PHEBS

Contribuez à ce beau défi.

Visitez le site [www.phebsorphans.be/francais/home](http://www.phebsorphans.be/francais/home)

### **Inde : Begalore : Projet Prashanta Charitable Trust, à Bégur**

En avril prochain, André De Vooght se rendra à l'orphelinat « Prashan », qui ne perçoit aucune subvention de l'Etat, en vue de lui apporter une aide importante notamment en matériel mais aussi au niveau de la scolarité des jeunes avec une stimulation régulière de la langue anglaise.

Afin de récolter des fonds, André De Vooght programme plusieurs repas les 27, 28 janvier ainsi que les 3 et 4 février 2018.

Rappelons que cet orphelinat a été lancé par Prashan, travailleur social de 28 ans pour accueillir des enfants délaissés par leur famille et errant dans les rues. Il a loué deux appartements et les a équipés grâce aux dons envoyés via Opération Secours. Des professeurs retraités donnent des cours à ces « orphelins » et leur apprennent l'anglais. Il faut soutenir ce projet qui doit « tenir » 5 années avant de pouvoir introduire la demande de subsides auprès de l'Etat indien.



## **Mamallapuram : St Mary's School**

A l'occasion de leur 45<sup>ème</sup> anniversaire de mariage, Mme et M. Jean-Pierre Wellens, de Knokke-Heist, ont proposé à leurs connaissances de leur offrir comme "cadeau" un don pour la construction de classes et leur équipement au Collège St Mary's School, à Mamallapuram, dirigé par le Fr. Leo Dominic. Cet établissement participe au développement d'enfants de familles pauvres et a obtenu le prix du meilleur professeur. Un montant de 2.745€ a été transféré à cet institut, en septembre

### **MOYEN ORIENT**



#### **PALESTINE : Bethléem**

Sœur Denise, Directrice de la crèche de Bethléem, héberge de jeunes enfants délaissés par leur mère ; ils y découvrent des gestes d'humanité, de fraternité et d'amitié qui leur ont été niés injustement depuis leur naissance.

Pour la somme de 3.200 € reçue, toute la communauté remercie chaleureusement les donateurs(trices) pour leur générosité et bienveillance à l'égard de ces jeunes enfants qui peuvent profiter de quelques jours de vacances. En outre, le don permet aussi d'employer du personnel et payer les frais de déplacements.

### **NOUVEAUX COUPS DE POUCE**

Du 19 mai au 31 octobre 2017, les sommes ci-après ont été transférées à nos correspondants :

3.200,00 €	13/6 : Crèche de Bethléem (Palestine)
11.000,00€	28/6 : Los Pequenos Pasos (Les Petits Pas), à Santa-Lucia (Argentine)
4.000,00 €	7/7 : Accueil, formation réfugiés à Addis-Abeba (Ethiopie)
9.200,00 €	12/7 : Scolarité et mutualité enfants de familles pauvres à Kigali (Rwanda)
2.110,00 €	21/8 : UJAMAA, à Goma – Kivu (R.D. Congo)
2.000,00 €	22/8 : Complexe scolaire de Bozo (Burkina-Faso)
2.745,00 €	8/9 : St Mary's School à Mamalapuram (Inde)
940,00 €	11/9 : Dominicaines d'Afrique au Rwanda, R.D. Congo et en Centrafrique
1.952,63 €	2/10 : Los Pequenos Pasos, à Santa-Lucia (Argentine), via Crédit Sud (FSP).

500,00€      16/10: Achat mobilier pour Centre d'enfants handicapés de Nyaburishongwezi (Soeur Séraphine)

**37.647,63 €    au total de la période.**

Depuis le début de l'année jusqu'au 31 octobre 2017 ce montant s'ajoute au 31.880 € transférés du 1<sup>er</sup> janvier au 18 mai, soit un total général de **69.527,63 €** consacré à diverses actions relatives à l'**accueil**, l'**éducation** et la **santé**.

D'ici la fin décembre, plusieurs transferts sont prévus pour soutenir les actions de SAPANANI (Bolivie), d'UJAMAA (R.D. Congo) et du Docteur François Ngabonziza (Fonds diabète destiné à soigner les malades à l'hôpital de Butare), au Rwanda.

**RAPPEL** Les dons totalisant au moins 40 € au cours de l'année civile bénéficient d'une attestation fiscale. Ils doivent parvenir sur le compte bancaire d'Opération Secours **avant le 31 décembre 2017**. IBAN : BE33 0000 2913 3746 BIC : BPOTBEB1.

*Opération Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum, de telle manière que plus de 97% de chaque don parviennent à son bénéficiaire. Les administrateurs apportent leur collaboration de manière totalement bénévole.*

### Réduction de l'aide belge au développement.

La tendance lourde à la baisse de la contribution belge à la solidarité internationale se confirme en 2017. Cette aide s'éloigne de plus en plus de l'objectif international de 0,7<sup>0</sup>/0 du RNB (revenu national brut). Fin de la législature, elle passerait sous le seuil de 0,4 <sup>0</sup>/0.

Le CNCSD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7<sup>0</sup>/0 de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide au développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mal-développement entre autres, les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

**Visitez notre site WEB** <http://www.operation-secours.be>

Vous recevrez nos Newsletters via l'Internet si vous communiquez votre adresse e-mail à [emmanuel.caprasse@skynet.be](mailto:emmanuel.caprasse@skynet.be)